



Fédération
des femmes
du Québec

Le féminisme en bref

VOLUME 9 • NUMÉRO 2 • SEPTEMBRE 1998

Centre de documentation
sur l'éducation des adultes et la condition féminine

CDÉACF, 110, rue Ste-Thérèse, bureau 101
Montréal (Québec) H2Y 1E6
Téléphone: (514) 876-1180

Mot de la présidente

ENSEMBLE DANS LA DIVERSITÉ!

L'année qui commence mettra sans doute à rude preuve notre ouverture à l'Autre, notre sens du compromis et du consensus, nos désirs de solidarité. Pourquoi? Parce que la conjoncture nous y invite et que la FFQ prépare des projets rassembleurs... et complexes. Quelques exemples :

- La question de la reconnaissance des conjoint-e-s de même sexe. Au delà d'une adhésion de principe, saurons-nous, membres individuelles et associatives de la FFQ, apporter un soutien véritable à cette cause? Sommes-nous prêtes à aborder la question du statut des conjoint-e-s de fait hétérosexuel-les?
- La suite de la tournée sur la diversité culturelle. Ferons-nous de la place dans nos plans de travail à cette question importante? Prendrons-nous le temps de débattre de l'école laïque, comme nous l'avons voté à l'assemblée générale? Comment nous assurerons-nous au cours de ces débats de faire de la place à des points de vue diversifiés?
- La Marche mondiale des femmes. Le beau projet!!! Mais il ne sera pas facile à réaliser. Le choix des 5 déléguées du Québec à la rencontre internationale d'octobre pose déjà de petits problèmes... que nous tentons de résoudre dans la sérénité. Et puis, après cette rencontre, viendra le temps de nous rencontrer à la Coalition des femmes contre la pauvreté et la violence, pour établir les revendications que nous présenterons au gouvernement du Québec. Ce n'est pas tout. Par la suite, nous devons nous arrimer avec nos consoeurs des autres provinces canadiennes pour présenter des demandes au

gouvernement fédéral. Sans compter les scénarios de Marche : on fait combien de kilomètres, cette fois-ci?

Comme vous le voyez, toutes ces activités fourniront l'occasion de débats passionnants... ou de chicanes historiques! Mais je suis certaine que nous arriverons à nous entendre. Pourquoi? Parce que le mouvement des femmes a maintes fois donné des preuves de sa maturité politique. Parce que les objectifs que nous visons vont au-delà de préoccupations parfois corporatistes. Parce que les femmes du Québec et d'ailleurs, dans toute leur diversité, ont besoin d'un mouvement fort pour défendre leur droit à l'égalité et à la justice.

Je vous convie donc à être des nôtres, à préparer des rendez-vous solidaires et nourrissants, à marcher avec les femmes du monde entier.

Françoise David
Présidente



Sommaire

Volume 9 • Numéro 2 SEPTEMBRE 1998

<i>Mot de la présidente</i>	1
Gros changements	3
<i>Femmes du Monde :</i>	
Un événement international	4
Le vent dans les voiles	5
Une formation gratuite, et... ..	6
<i>Nouvelles des régions</i>	7
NetFemmes	7
Forum pour la santé des femmes	8
25 ^e anniversaire de Vidéo Femmes	9
<i>Points de vue</i>	9
<i>Nouvelles en vrac</i>	10

COLLABORATRICES

Françoise David
France Dutilly
Manon Massé
Diane Matte
Nicole Nepton
Nathalie Thibault

COORDINATION ET SECRÉTARIAT

Suzanne Biron

DESIGN GRAPHIQUE ET INFOGRAPHIE

Claudette Rodrigue

Le *Féminisme en Bref* paraît quatre fois par année. Il est publié par la **Fédération des femmes du Québec**.

Adresse:

110, rue Ste-Thérèse
Bureau 309
Montréal, Québec H2Y 1E6
Téléphone : (514) 876-1066
Télécopieur : (514) 876-0162
Courriel : femmes@ffq.qc.ca

Le prochain Féminisme en Bref

 La date de tombée du prochain numéro « tombe » le 10 novembre. Le numéro sera consacré en très large partie à la rencontre internationale préparatoire pour la Marche des femmes en l'an 2000. Mais il y a toujours de l'espace pour vos textes !!!

GROS CHANGEMENTS À LA FFQ

Outre le déménagement de la FFQ dans ses nouveaux locaux du 3^e étage de la Maison Parent-Roback, les vacances d'été (déjà derrière) et l'automne chaud qui vient, la FFQ a entrepris de modifier sensiblement quelques-uns de ses outils de travail.

- **Le téléphone** : vous l'avez déjà constaté ou vous vivrez l'expérience bientôt, nous avons mis en place un système téléphonique programmable selon nos besoins. Maintenant, lorsque vous appelez à la FFQ ou à la Marche mondiale, vous êtes accueillie par un répondeur automatique. Vous pouvez alors composer le numéro de poste de la personne que vous désirez joindre. Si vous ne le connaissez pas, n'ayez crainte, la « machine » donne les numéros de chaque travailleuse (si c'est fin!). Toutefois, si vous ne savez pas qui contacter ou que vous désirez une information générale, une humaine vous répondra (eh oui, derrière toute grande machine il y a une humaine !). Cette installation a pour but d'alléger la tâche de Nicole qui répond à plus ou moins 50 appels par jours. À moyen terme, nous croyons que la machine nous rendra toutes plus efficaces. C'est le pari que nous faisons! Si vous avez des commentaires, n'hésitez pas à nous les communiquer.

- **La carte de membre** : les membres individuelles devraient déjà avoir en main leur carte 1998-99 mais ce n'est pas le cas! Il ne s'agit pas d'un oubli! Là encore, nous travaillons à mettre en place un système informatisé qui imprimera une carte de membre personnalisée pour chacune des 700 membres de la FFQ. Vous conviendrez que la méthode manuelle est plus que dépassée, surtout quand le membership ne cesse d'augmenter. Nous espérons que tout sera en place en janvier prochain. Ce délai est « rendu possible grâce » au déménagement, aux multiples détails d'un emménagement dans un immeuble en gestion collective et un échéancier d'au-

tomne assez chargé !!!

- **Le matériel de promotion** : avec un déménagement il faut refaire entièrement notre papeterie. Nous profitons de l'occasion pour « rajeunir » le logo de la FFQ et revoir le concept du dépliant. Les graphistes avec qui nous travaillons nous promettent la sortie du nouveau matériel d'ici la fin septembre. On se croise les doigts! Et puis, on espère que vous aimerez le nouveau « look ».

Le premier conseil d'administration de l'année s'est tenu les 21, 22 et 23 août derniers. Il a, entre autres, fixé la date de la prochaine assemblée générale annuelle de la FFQ : elle aura lieu les 29 et 30 mai 1999. Vous pouvez donc bloquer ces dates dans votre agenda!

Suzanne Biron

Un événement international



Marche mondiale des femmes
World March of Women
Marcha mundial de las mujeres
2000

Un goût pour l'action,
la solidarité et la diversité

A TASTE FOR ACTION, SOLIDARITY AND
DIVERSITY

Un gusto por la acción, la solidaridad
y la diversidad

Les 16, 17 et 18 octobre prochains, le mouvement des femmes du Québec sera l'hôte d'une rencontre internationale de femmes. Cette rencontre internationale aura pour but de concrétiser le projet de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000. Cela n'est pas peu dire!! Souvenons-nous qu'il y a à peine trois ans, était voté à l'assemblée générale de la Fédération des femmes du Québec, une proposition visant à explorer la faisabilité d'un projet de Marche des femmes auprès de nos consoeurs des autres pays. Que de chemin parcouru déjà...

Au moment où j'écris ces lignes, 887 groupes de femmes répartis dans 101 pays se sont engagés à organiser des actions pour lutter contre la pauvreté et la violence faite aux femmes dans leur pays respectif et à participer à des actions mondiales à l'automne 2000. Nous recevons, presque quotidiennement, des compte rendus de réunions se tenant dans divers pays pour choisir leurs cinq déléguées à la rencontre d'octobre et pour discuter les documents de travail soumis aux groupes participants pour la préparation de cette rencontre.

Le 2 septembre, 20 groupes de femmes se sont rencontrés aux Philippines pour discuter de la Marche mondiale des femmes. Elles nous envoient comme message de poursuivre notre excellent travail. Elles sont très enthousiasmées par le projet de la Marche. Leurs déléguées arriveront à la rencontre avec des propositions visant à inclure de façon plus concrète dans nos documents la réalité des

femmes asiatiques. Elles se rencontreront à nouveau le 28 septembre. Lundi dernier, une quinzaine de groupes de femmes du Mexique se sont rencontrés. Leurs déléguées arriveront au Québec avec un plan d'actions nationales que ces groupes entendent réaliser d'ici l'an 2000 dans le cadre du projet. Toutes les déléguées apporteront aussi des outils d'éducation populaire à partager avec les femmes présentes.

Le mouvement des femmes du Québec quant à lui se concertera le 28 septembre, dans le cadre de la rencontre de la Coalition nationale des femmes contre la pauvreté et la violence. Les représentantes des groupes de femmes présentes nommeront leurs cinq déléguées pour les sessions de travail du 17 et 18 octobre et partageront leurs réactions, questionnements et autres concernant les documents de travail liés à la Marche mondiale des femmes.

Au programme d'octobre

La journée du 16 octobre sera consacrée à la rencontre des divers mouvements de femmes du monde. Nous organisons une foire féministe d'éducation populaire qui se tiendra au Centre Pierre-Charbonneau, 3000, rue Viau (métro Viau), de 9h30 à 16h00. Kiosques, ateliers, discussions impromptues seront au rendez-vous. Comme nous l'avons déjà indiqué, cette journée du 16 octobre sera l'occasion pour les femmes d'ici de rencontrer les déléguées internationales et d'échanger avec elles. Pour ce qui est des journées du 17 et 18 octobre, elles sont réservées aux déléguées de chacun des pays.

Pour participer à la foire, le 16 octobre, nous demanderons une contribution volontaire. Nous aurons aussi du matériel promotionnel à vendre (affiches, tee-shirts, signets, etc.). Pour le lunch, une cantine payante est prévue sur place. Nous vous attendons en grand nombre!!!

En soirée, toujours au Centre Pierre-Charbonneau, nous prévoyons une fête de solidarité des mouvements de femmes du monde. Dès 17h30, nous procéderons à l'ouverture officielle de la rencontre internationale préparatoire, suivie d'un souper et d'un spectacle. Sept femmes artistes engagées sont à nous concocter un feu roulant de musique, poésie, danse et chansons. Vous êtes conviées à vous joindre à nous. Cependant, pour assister au souper et à la soirée, vous devez vous procurer des billets au coût de 15\$ (ils seront en vente à la fin septembre). Les places sont limitées. Nous allons donc nous assurer que les divers réseaux composant le mouvement des femmes du Québec puissent avoir un nombre déterminé de billets à vendre. Il est possible que des billets soient disponibles pour le spectacle seulement.

Si vous êtes prêtes à consacrer un certain nombre d'heures de bénévolat d'ici la tenue de la rencontre internationale, ou les 16, 17 et 18 octobre, faites-nous parvenir votre nom et numéro de téléphone par télécopieur dès que possible (nous ne pouvons malheureusement prendre vos appels). Indiquez-nous vos champs d'intérêt parmi les suivants : accueil, inscription, traduction, sécurité, santé, transport, aménagement, décoration. Le numéro du télécopieur est : (514) 395-1224.

Sur ce, je vous laisse pour aller travailler avec l'équipe de la Marche (nous sommes maintenant 11 dans l'équipe jusqu'à la rencontre d'octobre, sans compter les militantes bénévoles qui fourmillent autour de nous et l'équipe régulière de la FFQ) et préparer ce qui s'avérera un moment historique pour la Fédération des femmes du Québec et l'ensemble du mouvement des femmes du Québec. On a assez hâte de vous voir !!!

Diane Matte
Coordonnatrice

Même si le comité jeunes ne s'est pas encore rencontré formellement depuis l'assemblée générale de mai, on peut dire sans conteste qu'il a le vent dans les voiles. Certaines membres ont travaillé très fort durant l'été afin d'écrire un mémoire sur les clauses discriminatoires dites « orphelin », mémoire qui a été discuté et adopté à la rencontre du conseil d'administration de la FFQ du mois d'août. De plus, grâce à une certaine visibilité médiatique de quelques membres du comité, le nombre de jeunes femmes membres a augmenté; il compte maintenant une quinzaine de jeunes femmes. Le comité reprendra ses rencontres régulières le 26 septembre, puis les 23-24-25 octobre pour une session intensive qui cernerait le plan de travail et les priorités pour cette année. Toute jeune membre intéressée à joindre le comité peut contacter Manon Massé au 514-876-0166 poste 236.

Voici un résumé de la position défendue par la FFQ à la Commission de l'économie et du travail sur la question des clauses discriminatoires le 9 septembre dernier. Le mémoire préparé au nom du comité jeunes par Catherine Boucher et Marie-Claude Sarrazin, s'intitule *Les clauses « orphelin » : vers un accroissement des inégalités sociales*. Il est disponible sur demande à la FFQ.

« Nous nous opposons à toute forme de clauses discriminatoires, parce qu'elles contreviennent à des principes qui se retrouvent au cœur de nos revendications. En effet, elles vont à l'encontre du principe voulant qu'on attribue un salaire égal pour un travail égal.

Tout d'abord, le questionnement sur les clauses dites « orphelin » – et il en va de même au sujet de l'équité salariale – doit se situer au-delà des débats de chiffres liés aux contraintes

économiques ou aux preuves statistiques sur l'ampleur du phénomène. Il s'inscrit dans une réflexion s'articulant autour des valeurs fondamentales qui, grâce au travail persistant de leurs promoteur-e-s, ont façonné notre société : l'égalité, la justice, l'équité et la solidarité. Celles-ci sont au centre des revendications féministes.

De plus, selon un avis de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse du Québec, les clauses discriminatoires produisent des effets discriminatoires à l'endroit des personnes qui intègrent le marché du travail, plus particulièrement les jeunes, les femmes et les immigrant-e-s.

En second lieu, les clauses dites « orphelin » ne sont pas seulement en contradiction avec la Charte québécoise des droits et libertés de la personne : elles vont en plus à l'encontre du principe voulant qu'on attribue un salaire égal pour un travail égal. Ce qui nous ramène de nombreuses années en arrière. Nous croyions que ce principe allait aujourd'hui de soi. Nous constatons avec désolation que ce n'est pas le cas.

Pourtant, le mouvement des femmes a mené une longue bataille pour garantir aux femmes un salaire égal aux hommes pour un même travail. Quelle raison pourrait justifier la réapparition de doubles échelles salariales pour des personnes effectuant une même tâche? À notre avis, il n'y en a aucune, et c'est pourquoi nous jugeons inacceptables toutes les formes de clauses dites « orphelin ».

De plus, les clauses discriminatoires s'opposent aux programmes d'accès à l'égalité et à la Loi sur l'équité salariale, qui ont été mises en place afin de réparer les injustices du passé. En effet, elles minent les efforts visant la disparition des écarts salariaux ainsi que ceux visant une représentation

égale entre les femmes et les hommes. L'attribution de conditions de travail inférieures pour les femmes par rapport aux hommes est considérée injuste et discriminatoire par nos lois; il en va de même pour les clauses dites "orphelin" qui déterminent des conditions de travail moindres pour les nouvelles et nouveaux salarié-e-s. De telles injustices ne doivent pas se reproduire.

Enfin, les clauses discriminatoires minent la solidarité intergénérationnelle. Il est, à notre avis essentiel que notre société valorise la solidarité intergénérationnelle afin d'offrir des chances au moins égales aux nouvelles générations qu'aux générations précédentes de réaliser leurs aspirations. Par conséquent, il faut éviter à tout prix que des actions posées aujourd'hui aient pour effet de désavantager les futures générations. Dans cette perspective, les clauses dites "orphelin" sont inacceptables, car elles font payer la note des compressions aux plus jeunes. En plus de démotiver et de dévaloriser les jeunes, elles ont pour conséquences de désavantager de façon irrémédiable la génération montante.

En terminant, nous croyons fermement que les clauses discriminatoires s'opposent aux principes fondamentaux de justice sociale. C'est pourquoi nous demandons des modifications aux lois qui régissent le travail : d'une part, au Code du travail, dont le rôle est d'encadrer les négociations, et d'autre part, aux Normes du travail, qui, par leur aspect supplétif, assurent aux non syndiqué-e-s la même protection qu'aux employé-e-s syndiqué-e-s. Ces modifications législatives devraient comprendre l'interdiction de tout régime qui a pour effet de créer deux classes d'employé-e-s sur la base de la date d'embauche. Ainsi, toute différenciation dans les conditions de travail – entre autres, l'échelle salariale, le statut d'emploi, les avantages sociaux, la période de probation, etc. – en fonction du moment de l'embauche doit être interdite. Le non respect d'une telle interdiction devrait

être lourdement sanctionné afin de dissuader quiconque de conclure de telles ententes. Finalement, la législation devrait prévoir des recours faciles d'accès pour les travailleuses et travailleurs se jugeant lésé-e-s. Le gouvernement doit légiférer sur cette question afin d'assurer aux syndicats un cadre leur permettant d'exercer leur rôle de défense des travailleuses et des travailleurs. »

Recherche : Catherine Boucher et Marie-Claude Sarrazin, membres du comité jeunes

UNE FORMATION GRATUITE, ET...

Suite au bilan positif des quelques sessions de formation données l'an dernier, le comité pour la reconnaissance des lesbiennes réinvite les groupes membres de la FFQ à organiser pour leurs travailleuses et militantes un atelier de formation/information sur la question de la discrimination envers les lesbiennes, adapté aux besoins et à la réalité du groupe!

Cet atelier, d'environ une heure et demie (ou plus selon vos besoins), vous permettra :

- d'explorer dans la bonne humeur et à l'aide de jeux de rôle, les préjugés les plus répandus dans notre société et comment chacune d'entre nous les assimile;
- de découvrir, de façon brève et vivante, la longue histoire et les mille facettes de la discrimination vécue par les lesbiennes;
- de soulever toutes les questions que vous avez toujours voulu poser;
- de repartir avec des réponses nuancées et des outils efficaces pour affronter les situations concrètes qui peuvent survenir dans votre milieu de travail, de vie ou de militantisme.

Si vous êtes un groupe de femmes et désirez recevoir cette formation, contactez-nous! Et n'oubliez pas, cette formation est gratuite!



... la suite d'un dossier déjà en marche

L'année qui vient en est une d'importance en ce qui a trait à la reconnaissance des unions de fait des couples de même sexe. Le Ministre de la justice a annoncé au début de l'été sa volonté de légiférer sur cette question. La Fédération demeurera donc vigilante face aux propositions du Ministre. Nous vous tiendrons au courant.

Suite à l'appel lancé lors de l'assemblée générale et aux efforts de recrutement des membres, quatre nouvelles femmes ont joint les rangs du comité pour la reconnaissance des lesbiennes. Merci à vous quatre et surtout, bienvenue à toutes celles qui désireraient participer aux travaux du comité.

Manon Massé

Pour le comité pour la reconnaissance des lesbiennes

Les conseils régionaux de la FFQ recommencent une nouvelle année en préparant leur assemblée générale respective. Les membres individuelles des régions de Montréal, Québec, Montérégie et Saguenay recevront donc durant le mois de septembre une invitation fournissant l'ordre du jour et le lieu où se tiendront ces assemblées. Rappelons que ces rencontres permettent aux membres individuelles de discuter du plan de travail issu de l'assemblée générale annuelle de la FFQ et de déterminer, selon chaque région, les priorités d'action à mettre de l'avant. C'est un rendez-vous à ne pas manquer pour toutes celles qui veulent s'impliquer régionalement.

Les conseils régionaux développent par ailleurs des échanges interrégionaux. C'est dans ce cadre que le conseil régional de la Montérégie envoie via le bulletin, la missive qui suit.

Un petit mot pour remercier l'équipe du Conseil régional de Québec de la FFQ qui a permis à des membres de la région de Québec et de la Montérégie de se retrouver pour une fin de semaine dans la Baie de Beauport. Quelle belle discussion, quel bel change et quelle bouffe! Même si la pluie était au rendez-vous à la fin de la journée, qu'à cela ne tienne, nous avons couvert le feu de camp d'une bâche qui nous a permis, la pluie terminée, de profiter d'un feu de camp magnifique durant la nuit du samedi au dimanche. Le site était merveilleux et nous nous reverrons probablement l'an prochain pour une autre occasion de retrouvailles et de mise en commun de nos luttes.

Merci encore et à bientôt.

France Dutilly

Pour le Conseil régional de la Montérégie

Les féministes d'ici peuvent maintenant s'entraider, discuter et partager leurs expériences, connaissances et informations au moyen de NetFemmes, la première liste de diffusion du projet Internet au féminin et du mouvement des femmes du Québec! NetFemmes permet de rejoindre des dizaines (éventuellement des centaines) de participantes intéressées à partager information et réflexion sur l'action sociale, les politiques et les recherches concernant les femmes, ainsi que sur la place d'Internet dans le mouvement féministe.

Pour plus d'informations, consultez le bulletin de liaison du projet Internet au féminin à l'adresse <http://www.cam.org/~iaf/> ou contactez Sharon Hackett au 514-876-1180. Vers la mi-octobre, le projet lancera le site NetFemmes à l'adresse <http://www.netfemmes.org/>. Cette ressource collective sera un espace francophone où les groupes de femmes de partout dans le monde pourront partager des informations et avoir accès à des outils facilitant l'appropriation des nouvelles technologies par les femmes. Entre autres, vous y trouverez des textes et mémoires produits par la FFQ au cours des deux dernières années.

En attendant, vous avez déjà de quoi vous mettre sous la dent avec le site de la Marche mondiale des femmes à l'adresse <http://www.ffq.qc.ca/>, tandis que celles qui désirent en savoir plus sur la Maison Parent-Roback, où loge maintenant la FFQ, sont invitées à faire un détour à <http://www.cam.org/~iaf/mpr/>.

suite →



Les vertus d'une liste de diffusion

Une liste de diffusion permet à un groupe de communiquer sur un thème donné par l'intermédiaire du courrier électronique. Chacune écrit à l'adresse électronique de la liste et un logiciel se charge de distribuer les messages à toutes les participantes. Il est nécessaire de s'abonner pour participer aux discussions. Pour vous abonner à NetFemmes, envoyez un message à Majordomo@cam.org. Laissez vide la ligne « Objet » et dans le corps du message, écrivez SUBSCRIBE NET-FEMMES.

Nicole Nepton

Le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes vous convie au FORUM pour la santé des femmes. Depuis près de 15 ans, le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes – seul organisme multidisciplinaire ayant comme préoccupation première la santé des femmes – a pour mission de travailler solidairement, dans une perspective féministe, à l'amélioration de la santé et du bien-être de toutes les femmes.

Les 21 et 22 novembre prochains, il organise un Forum national au cours duquel sera adoptée, **une plate-forme politique en santé des femmes : le cadre de référence pour la santé des femmes**. Cet outil d'analyse féministe nous permettra de favoriser pleinement la participation des femmes dans les processus d'élaboration des politiques gouvernementales et permettra d'accroître considérablement l'efficacité des interventions en faveur de l'amélioration des services offerts aux femmes.

Ce sont des femmes, préoccupées par la santé et usagères des services de santé qui sont à l'origine de ce projet dont le bénéfice s'adresse à ensemble de la population féminine du Québec : parce que les femmes représentent plus de 50% de cette population et qu'elles sont les garantes de la santé de la famille.

Ainsi ce forum est l'occasion de :

- Partager nos connaissances et nos expériences ;
- Nous regrouper et agir en faveur de la concertation de nos actions ;
- Promouvoir nos intérêts et défendre nos droits en tant que femmes ;
- Agir collectivement en faveur de la santé des femmes ;
- Adopter notre plate-forme politique et planifier nos stratégies d'action !

Ce forum s'adresse à toutes les femmes préoccupées par la santé qu'elles soient intervenantes au sein d'organismes communautaires ou du réseau de la santé et des services sociaux, usagères, aidantes, praticiennes des médecines alternatives, chercheuses, membres de syndicats ou autre. Pour vous inscrire et recevoir la trousse de préparation au forum, communiquez au (514) 877-3189 ou rqasf@rqasf.qc.ca

Date : 21 et 22 novembre 1998, de 9h00 17h00

Lieu : l'Hôtel de l'Institut, 3535 rue St-Denis Montréal (métro Sherbrooke)

Inscription (incluant les dîners) :
membre du R.Q.A.S.F. 50 \$,
non-membre 100 \$

Le nombre de places est limité

Pour information complémentaire :
Arielle Cassini, RQASF,
Téléphone : (514) 877-3189

RÉSEAU QUÉBÉCOIS
D'ACTION
POUR LA SANTÉ
DES FEMMES



VIDÉO FEMMES CÉLÈBRE SON 25^e ANNIVERSAIRE

Vidéo Femmes, le plus ancien centre francophone de production et de distribution de vidéos réalisées par des femmes, souligne cette année son 25^e anniversaire de fondation. Vingt-cinq années de passion et de détermination afin d'atteindre l'objectif tant convoité, celui de donner la parole aux femmes via les œuvres vidéographiques. Une programmation ambitieuse tissée d'histoire et d'avenir s'étale sur plusieurs mois.

La soirée gala *À part et... entière* du 3 octobre prochain donnera le coup d'envoi aux festivités. Conçu par la metteuse en scène Marie Dumais et animé par Agnès Maltais, ce spectacle sous la présidence d'honneur de la comédienne Denise Gagnon, regroupera sur la scène de la salle *Multi* du complexe Méduse, des artistes telles que Sylvie Tremblay, Hélène Pednault et Lili Jodoin. Ponctué de chants et de monologues, cette soirée de lancement renfermera des extraits de vidéo traitant de thèmes chers à Vidéo Femmes. 25 années de créativité, de défis, de luttes, de ténacité, de bonheur et de victoires défilent sous vos yeux.

De plus durant les prochains mois, VF présentera au public de Québec des événements culturels d'une part axés sur son passé, et d'autre part résolument d'actualité.

• *Entrez, c'est ouvert*

Le 29 octobre 1998 de 17h00 19h00
– Musée de la civilisation

Vidéo Femmes lance sa plus récente production *Entrez, c'est ouvert*. Nouvelle génération, nouvelles réalités et nouveaux regards. Voilà ce que propose Josiane Lapointe, une jeune réa-

lisatrice de VF, qui prend la caméra pour broser un portrait du féminisme d'aujourd'hui. Ce documentaire présente une vision personnelle et originale du parcours des femmes.

• *Arrêt sur Image*

Les 6-7 et 8 novembre 1998 – Musée de la civilisation

La Mondiale des films et vidéos de Québec, en collaboration avec le Musée de la civilisation, présente une rétrospective des œuvres de deux fondatrices de Vidéo Femmes. L'œuvre intitulée *Arrêt sur Image*, rappelle l'apport considérable de ces réalisatrices à la cinématographie québécoise et à la naissance de Vidéo Femmes.

• La Vidéo *À part et... entière*

De janvier à avril
1999 sur les ondes de
Télé Comm 9

Vidéo Femmes trace un portrait de vingt-cinq années de création vidéographique par le biais d'une série de 13 émissions sur les ondes de Télé Comm 9.

L'historienne des arts

médiatiques, Marie-Michèle Cron, commente cette rétrospective de la collection.

• Soirée Rave Vidéo

12 février 1999 – Où, quand, comment? Attendez de voir!

Vidéo Femmes laisse libre cours la créativité de ses jeunes réalisatrices qui s'exprimeront par une soirée Rave Vidéo. Sur des rythmes actuels et dans une ambiance rave, la relève de VF présente des vidéos d'art et d'essai qui traduisent à la fois leur savoir-faire et leur authenticité.

Pour information : Suzane Chaloult,
Vidéo Femmes
Téléphone : (418) 529.9188

POINTS DE VUE



La FFQ recevait, durant les vacances estivales, une lettre provenant d'une femme qui souhaitait faire connaître largement ses récriminations en regard d'expériences vécues avec des agences de placement de personnel. Nous reproduisons ci-dessous le texte intégral.

Je m'adresse à vous en tant qu'intervenant, décideur ou joueur important ayant à cœur le développement économique et la prospérité du Québec. J'aimerais vous faire part de mes expériences vécues avec des agences de placement de personnel (Drake et Quantum).

J'ai été victime à 2 reprises de mandats d'embauche temporaires non respectés quant à la durée promise de ceux-ci. Voici comment ces agences de placement opèrent (ceci s'applique à toute l'industrie pour en avoir visité un certain nombre d'entre elles).

Tout d'abord, leurs conseillers téléphonent aux gens à la dernière minute (souvent après avoir contacter auparavant 7-8 personnes) pour leur offrir des mandats temporaires de 2 à 4 semaines. Ce qui arrive c'est qu'après une journée (si 2 semaines) ou 1 semaine (si 4 semaines), ces agences sans scrupules nous remplacent par d'autres, sans donner de raisons valables aux dits remplacements ou tout simplement le travail s'est fait plus vite que prévu dans l'entreprise. Lors d'une affectation, ces agences ne font signer aucun contrat entre celles-ci et la personne envoyées chez son client, portant sur la durée du mandat, le tarif horaire et la description des tâches à effectuer. Actuellement, tout ce fait de façon verbale.

Je déplore le manque de réglementation et l'éthique commerciale concernant le fonctionnement de ces agences. Il y aurait lieu d'inclure dans le Code du travail de la réglementation et des lois sur l'obligation de signer un contrat indiquant la description du poste, le taux horaire et la durée du

→

POINTS DE VUE (suite)



mandat lors d'une affectation d'un employé chez un client. À partir de ce moment, les gens auraient une preuve écrite et pourraient plus facilement faire appel aux tribunaux en cas de bris de contrat de l'agence.

Actuellement, le Québec est le Paradis des agences de placement, où quiconque peut en ouvrir une, étant donné la non-réglementation de cette industrie.

Sachez que plusieurs femmes utilisent en majorité ces agences, car la plupart sont concentrées dans les emplois de bureau précaires et mal payés (souvent 7-8\$/heure) offrant peu de perspectives d'avancement. En plus, il faut mentionner que certaines agences prélèvent une commission allant de 25 à 40% du salaire de l'employée.

Sachez que plusieurs grandes entreprises, telles Bell Canada et la Banque Laurentienne cautionnent de telles pratiques.

Je m'adresse à vous qui avez à cœur l'autonomie des femmes sur le marché du travail, accompagnée de conditions de travail et de salaires décentes.

Sachez que les gens veulent travailler, sans se faire « fourrer » par des pratiques douteuses au sus et au vu des syndicats, gouvernements, groupes de femmes et groupes ayant pour but la défense des travailleurs et des travailleuses. Il est grand temps que ces travailleur (euse)s soient représenté-e-s et aient des droits.

Je vous remercie d'avoir pris connaissance de ma lettre et souhaite qu'elle ne finisse pas à la corbeille à papier au recyclage.

Nathalie Thibault

NOUVELLES EN VRAC

Aux Éditions Harmattan

Signé Myriame El Yamani, *Médias et féminismes. Minoritaires sans paroles* veut redonner la parole aux femmes et aux féministes en particulier. Il souligne comment les journalistes ont beau jeu de dire qu'ils nous présentent *la réalité* de manière « objective » ou « professionnelle ». La moitié du ciel n'appartient pas encore à cette réalité, même lorsqu'un événement comme la tragédie de l'École Polytechnique de Montréal la touche de près. Une nouvelle fois, les médias récupèrent, en la neutralisant ou en la discréditant, la parole autonome des femmes et, plus généralement, celle des minoritaires. À l'aube du XXI^e siècle, une information qui ne nie pas les rapports de sexe fait encore cruellement défaut.

Pour information : Harmattan inc., 55, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Téléphone : (514) 286-9048 Télécopieur (514) 286-8267

Deux guides indispensables

Au bas de l'échelle, un groupe populaire pour la défense des droits des personnes non syndiquées, vient de publier deux documents : le *Guide de survie pour les non syndiqué-e-s* et *Contre le harcèlement psychologique au travail : une question de dignité*.

Le premier contient tout ce qu'on doit savoir si on est en situation d'embauche, en cours d'emploi, si la situation au travail se détériore, si l'on perd son emploi, ou si l'on dépose une plainte à la Commission des normes de travail. Il comprend une foule de conseils pratiques qui permettent de survivre dans la jungle du monde du travail.

Le second présente des conseils pratiques et des stratégies à adopter dans son milieu de travail pour faire face au harcèlement psychologique. Il fait également état des quelques recours disponibles dans les lois du Québec. Il traite aussi d'une problématique qui

découle souvent de ce type de harcèlement, soit la dépression et/ou l'épuisement professionnel.

Pour commander ces guides au coût de 2\$ (plus les frais de poste), contacter Au bas de l'échelle au 6839 A Drolet, bureau 305, Montréal H2S 2T1, Téléphone (514) 270-7878

Analyses féministes de l'économie

Les femmes qui ont suivi la formation sur l'économie sociale offerte par Relais Femmes l'année dernière pourront raffiner leurs connaissances en lisant l'essai de Lise Moisan intitulé *Quand les femmes comptent, pour une démythification du discours économique dominant*. Les autres auront le loisir de découvrir un texte « très éclairant » selon une lectrice, « une revanche collective sur le *black out* qui a été fait sur bon nombre d'analyses féministes de l'économie » selon l'auteure elle-même. Disponible depuis le mois de mai 1998, toutes celles intéressées à se procurer cet essai doivent contacter Relais Femmes, 110 rue Ste-Thérèse, bureau 301, Montréal H2Y 1E6 Téléphone (514) 878-1212 Télécopieur (514) 878-1060.

Un 10^e anniversaire pour le CRNV

Le Centre de ressources sur la non-violence célèbre son 10^e anniversaire. Cet organisme offre une gamme de services dont : un bulletin d'information trimestriel, un service d'éducation, un centre de documentation, des publications et un service de vente. Parmi ceux-ci, le service d'éducation et de consultation en interactions pacifiques offre aux groupes et aux entreprises des ateliers de résolution de conflits, de prévention de la violence et d'harmonisation du milieu. Pour plus d'informations : contactez le CRNV, 420, rue St-Paul est, Montréal H2Y 1H4 Téléphone (514) 844-0484 Télécopieur (514) 844-0113.